

Un exemple :

Le campement de Dittilou et l'agence Caravane du sel

► par Saïd Baragoïta

Contexte et historique

Le campement touristique de Dittilou est situé dans le secteur montagneux du Mont Goda, abritant la forêt du Day. Cette forêt primaire en voie d'extinction est essentiellement peuplée de genévriers, de buis et de terminalia. Le milieu forestier du bassin-versant de l'oued Toha est habité par trois grandes familles d'éleveurs de bovins qui ont su mettre au point un code de gestion stricte des parcours.

La région montagneuse du Mont Goda (district de Tadjourah) bénéficie d'un microclimat favorable qui justifie sa richesse en biodiversité : francolin, léopard, petit koudou, jusqu'en 1960, palmier de Bankoualé ; 80 % des espèces animales et végétales de la république de Djibouti sont concentrés dans le secteur montagneux du Nord (Mont Goda, Mabila). Son relief difficilement accessible, son microclimat favorable (400-500 mm par an), ses nombreuses sources, une gestion des parcours adaptés font du Mont Goda le sanctuaire des nombreuses espèces animales et végétales.

La réalisation du projet touristique de Dittilou intervient dans un contexte de crise où le secteur rural se vide peu à peu de ses forces vives parties en ville à la recherche d'un travail plus facile. L'exode semble se faire d'une manière réfléchie. On s'arrange pour qu'au moins un représentant par famille reste en brousse pour perpétuer la tradition de l'élevage. La transhumance qui assurait le fragile équilibre du milieu forestier est abandonnée. L'élevage et la sédentarisation accélèrent la désertification.

Origine de l'idée

Le projet de création en 1987 d'un campement d'écotourisme à Dittilou est une initiative de

Baragoïta Saïd, ingénieur des travaux agricoles, natif du massif montagneux du Mont Goda où vit toujours une partie de sa famille restée nomade.

Le projet initial consistait en l'aménagement d'un village traditionnel équipé de sanitaires et de douches capables d'accueillir une trentaine de familles européennes, soit 60 à 70 lits.

Le campement touristique de Dittilou niché dans un cirque de montagne offre, outre un dépaysement assuré, de nombreuses possibilités de randonner en toute quiétude dans un cadre de fraîcheur et de verdure.

À l'origine, le projet de tourisme était associé à un élevage de lapins. Mais l'absence de savoir-faire et la mobilisation de l'ensemble des ressources humaines par l'activité de tourisme obligea très vite à abandonner l'élevage de lapins.

Principales étapes du projet

L'introduction d'une nouvelle activité de tourisme dans le secteur, l'aménagement d'une piste de 5 kilomètres pour désenclaver le site et la privatisation d'un périmètre pour l'implantation du projet ont fait l'objet de négociations avec les chefs coutumiers. Les parcours traditionnels étant la propriété commune à tous les membres de la famille ou tribu, la cession d'un périmètre pour un usage privé fut le point le plus longuement discuté. Mais la perspective des nombreuses retombées générées par la nouvelle activité au profit de la communauté pastorale a finalement eu raison de la peur du changement.

La piste d'accès au site a été financée par le promoteur du projet qui a pu ainsi sensibiliser les bailleurs de fonds sur les potentialités du développement de la vallée de Dittilou. Le projet d'un

campement touristique à Dittilou, qui a bénéficié de l'appui de la direction de l'Office de tourisme de Djibouti de l'époque, a été financé par la Banque de développement de Djibouti en 1986.

Le prêt de 60 000 dollars accordé par la Banque de développement de Djibouti a permis la réalisation d'un village d'une vingtaine de paillotes équipées de sanitaires et de douches, d'un grand restaurant (100 couverts), la construction d'un bassin de 100 litres, l'aménagement d'un jardin, l'achat d'un véhicule 4 x 4 de liaison et des motopompes pour l'exhaure de l'eau.

Le campement de Dittilou a été inauguré le 15 janvier 1987. Ce projet pilote sera une très bonne affaire pour ses promoteurs, pour la communauté bénéficiaire et pour la clientèle européenne séduite par un tourisme respectueux des cultures et de l'environnement.

Loin de présenter une menace potentielle pour la population d'accueil, le tourisme peut au contraire valoriser une activité traditionnelle. En proposant à la clientèle internationale le circuit de la Caravane du sel, Dittilou contribuera à valoriser une activité marginale. Afin d'adapter la Caravane du sel à la capacité des randonneurs européens, une caravane test a été organisée en 1988. Le test validé, l'Association Djibouti espace nomade (Aden) a pu diffuser le circuit auprès de tour-opérateurs français (Renard vagabond, Club aventure, comité d'entreprise Air France, etc.).

La réussite du projet d'écotourisme de Dittilou mettra en confiance d'autres promoteurs qui investiront dans des projets similaires à Bankoualé, Randa, Obock, Koutabouya, Assamo. Toutes ces initiatives privées de développement durable, alors en plein essor, seront malheureusement anéanties par le conflit armé (1991-1994).

Le campement de Dittilou, entièrement détruit, sera réhabilité après le conflit en 1995. Mais, conséquences directes du conflit armé, les Forces françaises et leurs familles qui constituent la majorité de la clientèle des projets d'écotourisme, se voient limiter voire interdire, pour des raisons sécuritaires, leurs sorties en brousse.

La défection de la clientèle traditionnelle des campements d'écotourisme amène alors les promoteurs à revoir leur stratégie. Les campements d'écotourisme ne sont pas habilités à démarcher

directement la clientèle internationale ni à proposer leurs services à l'administration et aux privés. La création en 1996 de la société Caravane du sel, premier réceptif djiboutien ayant une existence légale, s'inscrit donc dans cette nouvelle stratégie de la relance du développement local par la promotion du tourisme.

L'agence Caravane, forte de l'assistance technique de l'Association Djibouti espace nomade (Aden) s'engage à promouvoir la destination Djibouti.

Le réceptif, outre les réservations des campements d'écotourisme, propose des produits touristiques à thèmes sur l'ensemble du territoire national mais également sur le territoire de l'Éthiopie, notamment dans le désert Danakil et dans la basse vallée de l'Aouache.

L'agence offre ses services aux Forces françaises dans le cadre de « l'école du désert » depuis 1998. Les Forces françaises louent, par l'intermédiaire de l'agence, les services de 1 000 chameliers djiboutiens par an sur l'ensemble du territoire. L'armée achète directement aux familles nomades 300 cabris et 400 attaches de bois.

Activités touristiques proposées

Le campement touristique de Dittilou propose des randonnées pédestres à partir du site pour la clientèle locale et internationale :

- Grande cascade, (visite de la grande cascade de Toha, retour à Djibouti ville via le Lac Assal) ;
- Plateau de Mandah ;
- Palmeraie de Guédani.

Dittilou est aussi le point de rencontre entre les caravaniers et les randonneurs de la route du sel. C'est également une base de vie de référence pour tous les experts qui viennent faire l'inventaire des espèces animales et végétales du massif du Mont Goda.

Le campement de Dittilou accueille environ 800 touristes par an. Ouvert toute l'année, il réalise 80 % de son chiffre d'affaires entre octobre et avril.

Le campement achète chaque année, directement aux nomades, plus de 150 cabris et 200 kg de fruits (bananes, mangues) et du miel.

Relations avec le territoire

La particularité des produits élaborés par le réceptif Caravane est leur forte retombée économique pour les populations bénéficiaires. À titre d'exemple, la part des prestations nomades représente 20 % du chiffre d'affaires généré par les circuits Caravane du sel et 60 % du chiffre d'affaires réalisé par les services de location de chameaux (École du désert).

Par conséquent, la population bénéficiaire participe activement à toutes les actions initiées par l'agence Caravane du sel. L'agence fait appel à la population pour les travaux d'intérêt communautaire (réfection, réhabilitation de la piste, des points d'eau). La mobilisation de la population se fait toujours par l'intermédiaire des chefs coutumiers.

Le désenclavement de la vallée en 1986 a favorisé le développement d'une dizaine de petites exploitations agricoles qui produisent, outre le fourrage pour les animaux domestiques, du maraîchage et des fruits comme les mangues, les oranges, les bananes.

La coopérative agricole de Toha, qui regroupe une dizaine de membres, travaille en étroite collaboration avec Dittilou ; l'agence Caravane du sel leur assure la logistique et facilite la commercialisation des produits.

Dans le cadre de la loi sur la décentralisation des régions, très attendue par l'ensemble des Djiboutiens, il est prévu de réaliser une étude des potentialités économiques de la région et de promotion des investissements dans les actions prioritaires favorisant le développement local.

Le soutien au développement du tourisme par l'État djiboutien, en proie à une crise structurelle, se limite pour l'instant au discours. Les initiatives pionnières ont besoin, pour réussir et relever les défis actuels, d'un soutien plus conséquent de la part de l'État.

Partenariat

L'agence Caravane du sel assure la promotion du campement de Dittilou et d'autres campements d'écotourisme, par voie d'affichages publicitaires, de dépliants.

Pour la clientèle locale, l'agence, ou bien directement les responsables des campements, démarchent eux-mêmes auprès des bureaux loisirs de l'armée française (Foyer Marine, DA, 5^e RIAOM, Légion étrangère).

Pour la clientèle internationale, l'agence Caravane du sel travaille, grâce au démarchage de l'Aden, avec des tour-opérateurs français et suisses. Il s'agit notamment d'Aventure et volcans, Terra Incognita, Club aventure, comité d'entreprise Air France, Exploration Genève.

Depuis deux ans, des demandes viennent d'associations et d'individuels déçus des circuits de distribution traditionnels et qui préfèrent traiter directement avec les réceptifs.

L'agence prépare des prospectus simples détaillant les prestations offertes, les tarifs pratiqués et les coordonnées de l'agence ou des personnes responsables à contacter pour la réservation. Ces prospectus sont affichés auprès des services de loisirs des FFDJ. Les campements et les réceptifs participent à des foires de rencontres culturelles organisées par l'armée française. En général, ce sont les agences qui assurent les réservations moyennant une commission de 10 % sur l'ensemble des prestations assurées.

Les moyens de communications sont le téléphone, le fax et le courrier électronique.

Effets constatés et attendus de l'activité

● Effets directs

L'agence Caravane du sel et le campement de Dittilou emploient quinze personnes à plein temps (guide, cuisinière, logistique, chauffeur, etc.) et vingt guides temporaires. Elle est propriétaire de quatre véhicules et loue des voitures aux particuliers pour répondre aux demandes supplémentaires. Par ailleurs, l'agence Caravane du sel et le campement de Dittilou ont financé la réfection de la source de Dittilou et l'installation d'une pompe immergée assurant l'adduction d'eau pour le campement et le village nomade. C'est l'agence qui cofinance, avec la coopérative agricole de Toha, le salaire du garde forestier responsable du bassin-versant de l'oued Toha.

● Effets indirects

Le développement du tourisme a valorisé les activités traditionnelles comme l'artisanat, la culture, l'histoire, l'apiculture et l'organisation du commerce du sel.

Les campements d'écotourisme, au nombre d'une dizaine en république de Djibouti, sont depuis longtemps reconnus par les institutions nationales comme facteur de développement. Mais les initiatives privées ne bénéficient pas de la part de l'État de l'aide à la mesure de cette reconnaissance.

● Voies de progrès possibles

Il n'y a pas de charte mais il existe une grande tradition de protection de la nature à revaloriser et dont l'efficacité est plus performante que n'importe quelle loi moderne dans ce contexte.

Perspectives

Dittilou et l'agence Caravane du sel représentent l'expérience la plus ancienne de tourisme solidaire à Djibouti. Leur constat est que les actions prioritaires à mettre en œuvre pour favoriser le développement d'un tourisme responsable sont :

- la formation des guides ;
- l'inventaire des sites archéologiques et historiques de Djibouti ;
- l'appui technique et financier aux campements d'écotourisme, dans leur recherche d'une architecture adaptée à leur environnement alliant confort et accessibilité ;
- une réelle politique du tourisme au niveau national.

Baragoïta Said

Tél. : 253 35 6618 ou 81 04 88

E-mail : caravane@intnet.dj

Contact en France

Aden

Tél. : 33 (0)1 48 51 71 56

E-mail : aden@club-internet.fr